Graphes : définitions

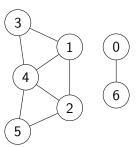
Quentin Fortier

January 27, 2022

Graphe = dessin?

Un graphe est constitué :

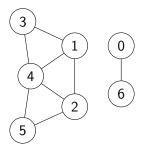
- 1 de sommets (vertices en anglais), représentés par des points
- d'arêtes (edges en anglais), représentés par des traits entre les points



Définition formelle

Un graphe (non orienté) est un couple G = (V, E) où :

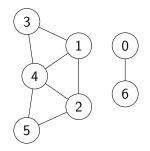
- $oldsymbol{0}$ V est un ensemble fini (de **sommets**)
- 2 E est un ensemble dont chaque élément, appelé **arête**, est un **ensemble** de 2 sommets



Définition formelle

Un graphe (non orienté) est un couple G = (V, E) où :

- \bullet V est un ensemble fini (de **sommets**)
- ${f 2}$ E est un ensemble dont chaque élément, appelé **arête**, est un **ensemble** de 2 sommets

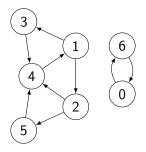


lci
$$V=\{0,1,2,3,4,5,6\}$$
 et $E=\{\{0,6\},\{1,2\},\{1,3\},\{1,4\},\{2,4\},\{2,5\},\{3,4\},\{4,5\}\}.$

Définition formelle

Un graphe orienté est un couple $\overrightarrow{G}=\left(\,V,\overrightarrow{E}\,\right)$ où :

- $oldsymbol{0}$ V est un ensemble fini (de **sommets**)
- ② $\vec{E} \subseteq V \times V$ est un ensemble de **couples** de sommets (appelés arcs)



Soit G = (V, E) un graphe non orienté.

• Si $e = \{u, v\} \in E$ on dit que u et v sont les **extrémités** de e et que u et v sont **voisins** (ou **adjacents**).

Soit G = (V, E) un graphe non orienté.

- Si $e = \{u, v\} \in E$ on dit que u et v sont les **extrémités** de e et que u et v sont **voisins** (ou **adjacents**).
- Le **degré** d'un sommet $v \in V$, noté $\deg(v)$, est son nombre de voisins. Si $\deg(v) = 1$, v est une **feuille**.
 - Pour un graphe orienté, on note $\deg^-(v)$ et $\deg^+(v)$ les degrés entrants et sortants de v.

Soit G = (V, E) un graphe non orienté.

- Si $e = \{u, v\} \in E$ on dit que u et v sont les **extrémités** de e et que u et v sont **voisins** (ou **adjacents**).
- Le **degré** d'un sommet $v \in V$, noté $\deg(v)$, est son nombre de voisins. Si $\deg(v) = 1$, v est une **feuille**. Pour un graphe orienté, on note $\deg^-(v)$ et $\deg^+(v)$ les degrés entrants et sortants de v.
- Si $e \in E$, on note G e le graphe obtenu en supprimant e : $G e = (V, E \{e\}).$

Soit G = (V, E) un graphe non orienté.

- Si $e = \{u, v\} \in E$ on dit que u et v sont les **extrémités** de e et que u et v sont **voisins** (ou **adjacents**).
- Le **degré** d'un sommet $v \in V$, noté $\deg(v)$, est son nombre de voisins. Si $\deg(v) = 1$, v est une **feuille**. Pour un graphe orienté, on note $\deg^-(v)$ et $\deg^+(v)$ les degrés entrants et sortants de v.
- Si $e \in E$, on note G e le graphe obtenu en supprimant e : $G e = (V, E \{e\}).$
- Si $v \in V$, on note G-v le graphe obtenu en supprimant $v:G-v=(V-\{v\},E')$, où E' est l'ensemble des arêtes de E n'ayant pas v comme extrémité.

Formule des degrés

Soit G = (V, E) un graphe. Alors :

$$\sum_{v \in V} \deg(v) = 2|E|$$

Formule des degrés

Soit G = (V, E) un graphe. Alors :

$$\sum_{v \in V} \deg(v) = 2|E|$$

Preuve (par double comptage des extrémités d'arêtes) :

Le nombre d'extrémités d'arêtes est égal à :

- $oldsymbol{0}$ 2 |E| car chaque arête a 2 extrémités.
- 2 $\sum_{v \in V} \deg(v)$ car chaque sommet v est extrémité de $\deg(v)$ arêtes.

Formule des degrés

Soit G = (V, E) un graphe. Alors :

$$\sum_{v \in V} \deg(v) = 2|E|$$

Preuve (par double comptage des extrémités d'arêtes) :

Le nombre d'extrémités d'arêtes est égal à :

- $oldsymbol{0}$ 2 |E| car chaque arête a 2 extrémités.
- 2 $\sum_{v \in V} \deg(v)$ car chaque sommet v est extrémité de $\deg(v)$ arêtes.

Pour un graphe orienté : $\sum \deg^+(v) = \sum \deg^-(v) = 2|\overrightarrow{E}|$

Formule des degrés

Soit G = (V, E) un graphe. Alors :

$$\sum_{v \in V} \deg(v) = 2|E|$$

Preuve (par double comptage des extrémités d'arêtes) :

Le nombre d'extrémités d'arêtes est égal à :

- $oldsymbol{0}$ 2 |E| car chaque arête a 2 extrémités.
- 2 $\sum_{v \in V} \deg(v)$ car chaque sommet v est extrémité de $\deg(v)$ arêtes.

Pour un graphe orienté : $\sum \deg^+(v) = \sum \deg^-(v) = 2|\overrightarrow{E}|$ Autre preuve : récurrence sur le nombre d'arêtes.

Corollaire

Lemme des poignées de main (Handshake lemma)

Tout graphe possède un nombre pair de sommets de degrés impairs.

Corollaire

Lemme des poignées de main (Handshake lemma)

Tout graphe possède un nombre pair de sommets de degrés impairs.

Preuve:

$$\underbrace{\sum_{\deg(v) \text{ pair}} \deg(v)}_{\text{pair}} + \sum_{\deg(v) \text{ impair}} \deg(v) = \underbrace{2|E|}_{\text{pair}}$$

Corollaire

Lemme des poignées de main (Handshake lemma)

Tout graphe possède un nombre pair de sommets de degrés impairs.

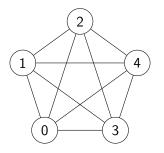
Preuve:

$$\underbrace{\frac{\deg(v) \; \mathsf{pair}}{\deg(v) \; \mathsf{pair}}}_{\mathsf{pair}} + \underbrace{\sum_{\deg(v) \; \mathsf{impair}}}_{\mathsf{deg}(v) \; \mathsf{impair}} \deg(v) = \underbrace{2|E|}_{\mathsf{pair}}$$

Application : existe t-il un graphe dont les sommets ont pour degrés 1, 2, 2, 3, 5 ?

Graphe complet

Un **graphe complet** est un graphe non orienté possèdant toutes les arêtes possibles.

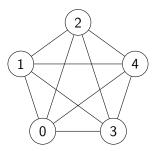


arêtes

Un graphe complet avec n sommets a

Graphe complet

Un **graphe complet** est un graphe non orienté possèdant toutes les arêtes possibles.



Un graphe complet avec n sommets a $\binom{n}{2}$ arêtes : c'est le nombre maximum d'arêtes d'un graphe à n sommets.

De façon générale, tout graphe à n sommets et m arêtes vérifie $m = \mathrm{O}(n^2)$.

Chaque sommet a degré n-1.

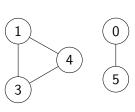
Chemin

Un chemin est une suite d'arêtes consécutives différentes.

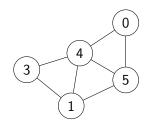


La **longueur** d'un chemin est son nombre d'arêtes. La **distance** de u à v est la plus petite longueur d'un chemin de u à v (∞ si il n'y a pas de chemin) : c'est une distance au sens mathématique.

Un graphe non orienté est **connexe** s'il possède un chemin de n'importe quel sommet à n'importe quel autre.

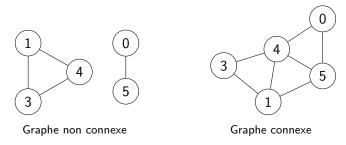


Graphe non connexe



Graphe connexe

Un graphe non orienté est **connexe** s'il possède un chemin de n'importe quel sommet à n'importe quel autre.



Quel est le nombre minimum d'arêtes d'un graphe connexe à n sommets?

Montrons par récurrence $\mathcal{H}(n)$: « un graphe connexe à n sommets possède au moins n-1 arêtes ».

① Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.

- Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. Soit G=(V,E) un graphe connexe à n+1 sommets.

- Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. Soit G=(V,E) un graphe connexe à n+1 sommets.
 - ullet Si G a un sommet v de degré 1 alors

- Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. Soit G=(V,E) un graphe connexe à n+1 sommets.
 - Si G a un sommet v de degré 1 alors G-v est un graphe connexe à n sommets donc, par $\mathcal{H}(n)$, G-v a au moins n-1 arêtes.

- Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. Soit G=(V,E) un graphe connexe à n+1 sommets.
 - Si G a un sommet v de degré 1 alors G-v est un graphe connexe à n sommets donc, par $\mathcal{H}(n)$, G-v a au moins n-1 arêtes. Donc G a au moins n arêtes.
 - Sinon,

- 1 Un graphe à 1 sommet possède 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. Soit G=(V,E) un graphe connexe à n+1 sommets.
 - Si G a un sommet v de degré 1 alors G-v est un graphe connexe à n sommets donc, par $\mathcal{H}(n)$, G-v a au moins n-1 arêtes. Donc G a au moins n arêtes.
 - Sinon, tous les sommets de G sont de degré ≥ 2 . Alors $2|E| = \sum_{v \in V} \deg(v) \geq 2(n+1) \geq 2n$. Donc $|E| \geq n$, ce qui montre $\mathcal{H}(n+1)$.

Composantes connexes

Considérons la relation d'équivalence sur les sommets d'un graphe non orienté $G=(\,V,E)\,$:

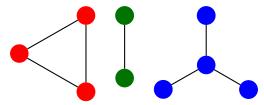
 $u \sim v \iff$ il existe un chemin entre u et v

Composantes connexes

Considérons la relation d'équivalence sur les sommets d'un graphe non orienté $G=(\,V,E)\,$:

$$u \sim v \iff$$
 il existe un chemin entre u et v

Les classes d'équivalences V/\sim sont les sous-graphes connexes maximaux (au sens de \subseteq) de G, ils sont appelés **composantes connexes**.



Un graphe avec 3 composantes connexes.

Si $\overrightarrow{G}=(V,\overrightarrow{E})$ est orienté, « $u\leadsto v\Longleftrightarrow$ il existe un chemin de u à v » **n'est pas** une relation d'équivalence.

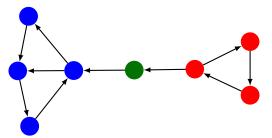
Si $\overrightarrow{G}=(V,\overrightarrow{E})$ est orienté, « $u\leadsto v\Longleftrightarrow$ il existe un chemin de u à v » **n'est pas** une relation d'équivalence.

Par contre la relation suivante est une relation d'équivalence :

Si $\overrightarrow{G}=(V,\overrightarrow{E})$ est orienté, « $u\leadsto v\Longleftrightarrow$ il existe un chemin de u à v » **n'est pas** une relation d'équivalence.

Par contre la relation suivante est une relation d'équivalence :

Les classes d'équivalences V/ \iff sont appelées **composantes** fortement connexes.



Un graphe orienté avec 3 composantes fortement connexes.

Si $\overrightarrow{G}=(V,\overrightarrow{E})$ est orienté, « $u\leadsto v\Longleftrightarrow$ il existe un chemin de u à v » n'est pas une relation d'équivalence.

Par contre la relation suivante est une relation d'équivalence :

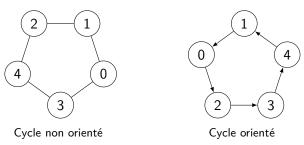
Les classes d'équivalences V/ \iff sont appelées **composantes** fortement connexes.



Le graphe des composantes fortement connexes est acyclique.

Cycle

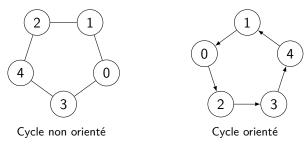
Un cycle est un chemin revenant au sommet de départ.



Un cycle avec n sommets a

Cycle

Un cycle est un chemin revenant au sommet de départ.



Un cycle avec n sommets a n arêtes. Le degré de chaque sommet est 2.

Soit σ une permutation de $\{0,...,n-1\}.$ On peut lui associer un graphe orienté $(\mathit{V},\overrightarrow{E})$ où :

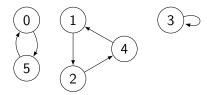
- $V = \{0, ..., n-1\}$
- $② \overrightarrow{E} = \{(v, \sigma(v)), \ \forall v \in V\}$

Soit σ une permutation de $\{0,...,n-1\}$. On peut lui associer un graphe orienté (V,\overrightarrow{E}) où :

$$V = \{0, ..., n-1\}$$

$$② \overrightarrow{E} = \{(v, \sigma(v)), \ \forall v \in V\}$$

Si
$$\sigma = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\ 5 & 2 & 4 & 3 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$
:



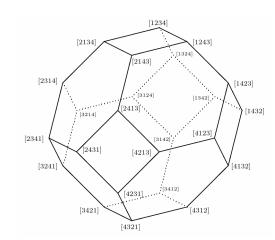
Les cycles d'une permutation sont celles de son graphe.

Le permutoèdre d'ordre n a pour sommets les permutations de $\{0,...,n-1\}$ et des arêtes entre deux permutations si elles différent d'une transposition.

Nombre de sommets :

Degré de chaque sommet :

Nombre d'arêtes :

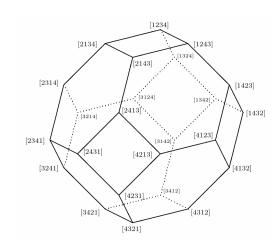


Le permutoèdre d'ordre n a pour sommets les permutations de $\{0,...,n-1\}$ et des arêtes entre deux permutations si elles différent d'une transposition.

Nombre de sommets : n!

Degré de chaque sommet :

Nombre d'arêtes :

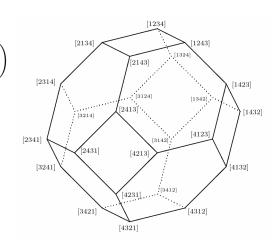


Le permutoèdre d'ordre n a pour sommets les permutations de $\{0,...,n-1\}$ et des arêtes entre deux permutations si elles différent d'une transposition.

Nombre de sommets : n!

Degré de chaque sommet : $\binom{n}{2}$

Nombre d'arêtes :

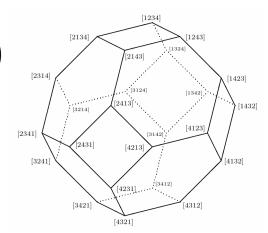


Le permutoè dre d'ordre n a pour sommets les permutations de $\{0,...,n-1\}$ et des arêtes entre deux permutations si elles différent d'une transposition.

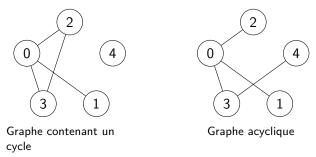
Nombre de sommets : n!

Degré de chaque sommet : $\binom{n}{2}$

Nombre d'arêtes : $\frac{n!}{2} \binom{n}{2}$



Un graphe est acyclique (ou : sans cycle) s'il ne contient pas de cycle.



Quel est le nombre maximum d'arêtes d'un graphe acyclique à n sommets?

Montrons d'abord :

Lemme

Tout graphe acyclique contient un sommet de degré ≤ 1 .

Montrons d'abord :

Lemme

Tout graphe acyclique contient un sommet de degré ≤ 1 .

<u>Preuve</u>: Supposons que tous les sommets soient de degrés ≥ 2 .

Faisons partir un chemin depuis un sommet quelconque en visitant à chaque étape le sommet adjacent différent du prédécesseur (possible car les degrés sont ≥ 2).

Comme le nombre de sommets est fini, ce chemin revient nécessairement sur un sommet déjà visité, ce qui donne un cycle.

Montrons d'abord :

Lemme

Tout graphe acyclique contient un sommet de degré ≤ 1 .

 $\underline{\mathsf{Preuve}}$: Supposons que tous les sommets soient de degrés ≥ 2 .

Faisons partir un chemin depuis un sommet quelconque en visitant à chaque étape le sommet adjacent différent du prédécesseur (possible car les degrés sont ≥ 2).

Comme le nombre de sommets est fini, ce chemin revient nécessairement sur un sommet déjà visité, ce qui donne un cycle.

 $\frac{\text{Remarque}}{\text{sommets de degr\'e}}: \text{ tout graphe acyclique avec au moins 2 sommets contient 2}$

Montrons par récurrence $\mathcal{H}(n)$: « un graphe acyclique à n sommets a au plus n-1 arêtes ».

Montrons par récurrence $\mathcal{H}(n)$: « un graphe acyclique à n sommets a au plus n-1 arêtes ».

- Un graphe à 1 sommet a 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. D'après le lemme, un graphe G acyclique à n+1 sommets possède un sommet v de degré ≤ 1 .

Montrons par récurrence $\mathcal{H}(n)$: « un graphe acyclique à n sommets a au plus n-1 arêtes ».

- Un graphe à 1 sommet a 0 arête.
- ② Supposons $\mathcal{H}(n)$. D'après le lemme, un graphe G acyclique à n+1 sommets possède un sommet v de degré ≤ 1 . Comme G est acyclique, G-v l'est aussi et a au plus n-1 arêtes, par $\mathcal{H}(n)$.
 - Donc G a au plus $n-1+\deg(v)\leq n$ arêtes, ce qui montre $\mathcal{H}(n+1)$.

Arbre

Théorème / définition

Un graphe T à n sommets est un **arbre** s'il vérifie l'une des conditions équivalentes :

- T est connexe acyclique.
- T est connexe et a n-1 arêtes.
- T est acyclique et a n-1 arêtes.
- Il existe un unique chemin entre 2 sommets quelconques de T.

Preuve : au tableau.

Arbre

Théorème / définition

Un graphe T à n sommets est un **arbre** s'il vérifie l'une des conditions équivalentes :

- T est connexe acyclique.
- T est connexe et a n-1 arêtes.
- T est acyclique et a n-1 arêtes.
- Il existe un unique chemin entre 2 sommets quelconques de T.

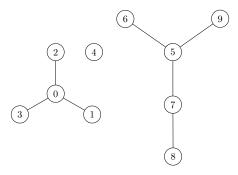
Preuve: au tableau.

Un arbre est couvrant s'il contient tous les sommets.

Les « arbres » que l'on a vu avant étaient enracinés. Ici il n'y a pas de racine.

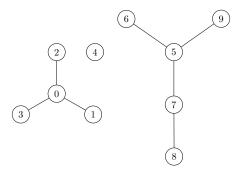
Forêt

Une forêt est un graphe acyclique :



Forêt

Une forêt est un graphe acyclique :

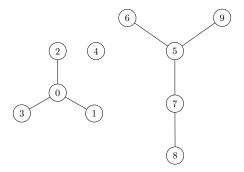


Lemme

Les composantes connexes d'une forêt sont des arbres.

Forêt

Une forêt est un graphe acyclique :



Lemme

Les composantes connexes d'une forêt sont des arbres.

Exercice

Quel est le nombre d'arêtes d'une forêt à n sommets, composée de k arbres ?